

“Montefiore Investment a dépassé les 20% de rentabilité sur dix ans”

Eric Bismuth préside ce fonds d'investissement, qu'il a créé en 2005 avec Daniel Elalouf. En 2011, l'ancien président d'Accor, Jean-Marc Espalioux, est devenu le troisième associé de ce fonds dédié aux PME de services.



Jerémy Guillaume

Challenges. Quelle est votre spécificité par rapport aux autres fonds d'investissement français ?

Eric Bismuth. Nous avons choisi dès le départ d'être les spécialistes des PME dans l'univers des services. Nous sommes les seuls acteurs à nous intéresser à des entreprises réalisant entre 30 et 100 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Sur les 240 millions d'euros levés en octobre 2013, combien avez-vous investi ?

Nous avons investi environ 60% de cette somme, sur une enveloppe élargie à 350 millions d'euros. En

effet, un certain nombre de nos grands investisseurs nous accompagnent sur les opérations les plus importantes. En moyenne, nous investissons des tickets de 15 à 50 millions d'euros par entreprise. Pour les montants dépassant une trentaine de millions, certains de nos investisseurs viennent spécialement à nos côtés.

Trouvez-vous assez de pépites sur le marché, ou préférez-vous réinvestir dans vos participations ?

Contrairement à ce qu'on lit souvent, la France est un vrai pays d'entrepreneurs, avec des patrons passionnés.

Nous ne rechignons pas à rester très longtemps au capital. Ainsi, nous avons accompagné la chaîne d'hôtels B&B, entre 2005 et 2015, en la faisant passer de 80 à presque 400 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 50% à l'international. Un deuxième exemple est celui d'Homair Vacances. Quand nous sommes devenus actionnaires début 2006, la société faisait 17 millions d'euros de chiffre d'affaires. Depuis, elle est devenue le numéro un européen des campings et de l'hôtellerie de plein air, avec plus de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Quelle est votre rentabilité ?

Nous visons 15% de rentabilité et nous avons même réussi à dépasser les 20% en moyenne au cours des dix dernières années. A l'échelle européenne, nous sommes parmi les plus performants dans notre catégorie. Cela est dû au développement assez formidable de nos participations, notamment à l'international.

Avez-vous d'autres façons de mesurer votre succès ?

Nous regardons l'impact de nos actions dans nos entreprises et dans la société au sens large. Dans chacune d'entre elles, nous suivons une quarantaine d'indicateurs non financiers, comme la création d'emplois ou la satisfaction des employés. A Homair Vacances, nous avons proposé plusieurs plans d'actions gratuites aux salariés. Pour moi, la réussite se mesure aussi au fait de contribuer à construire quelque chose. Je me considère comme un entrepreneur.

Vous arrive-t-il de douter ?

Alors que je m'apprêtais à réaliser mon premier investissement, une affaire assez extraordinaire m'a échappé la veille de la signature. Cela a été un moment de doute et de frustration. On surmonte cela par la volonté, l'enthousiasme et aussi une forme de détachement. Le taux de rentabilité, ce n'est pas forcément ce qu'il y a de plus important dans la vie.

Un partenariat

La vidéo sur Challenges.fr



Entretien réalisé
au Victoria 1836
par Delphine
Déchaux et Jean-
Baptiste Diebold

CHIVAS BROTHERS LTD
POUR L'ENTREPRENEURIAT